# La logique Macron : longue vie aux islamistes, à mort les patriotes

écrit par Lou Mantély | 2 mai 2017

Dis-moi qui tu soutiens, je te dirai qui tu es. La connivence qu'entretient le pouvoir mondialo-gauchiste avec la présence musulmane en France parvient à habiller les pires atrocités d'un voile de respectabilité.

Ainsi, le porte-parole de Macron a affirmé que l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), rattachée aux Frères musulmans (considérée comme organisation terroriste par de nombreux États), ne serait pas dissoute. Le motif : elle respecte les lois de la République, contrairement aux patriotes. Par contre, les Identitaires ( autrement dit les patriotes )ont du souci à se faire…

Position confirmée par le candidat du système en personne, au micro de Jean-Jacques Bourdin.

> *Emmanuel #Macron : « Si l'UOIF respecte les lois de la République, je n'ai pas à l'interdire » pic.twitter.com/SdslMehNFt*
>
> *— BFMTV (@BFMTV) 2 mai 2017*

Les manigances du candidat de la bobocratie pour s'attirer les voix de la communauté musulmane ont déjà été épinglées par cet excellent article de Lucette Jeanpierre.

Mais plutôt que se contenter des basses œuvres, Macron préfère afficher tout haut sa concomitance avec ceux qui prônent l'application de la charia sur toutes les terres où vivent des musulmans (en somme, à peu près partout sauf en Artique).

Ainsi, le porte-parole du chouchou des médias, Benjamin Griveaux, affirme sans coup férir que les Frères musulmans de l'UOIF « respectent la loi », contrairement à nombre d'associations d'extrême-drouâte qui représenteraient, elles, un « danger » pour la démocratie et la république. Rien de moins.

Dans cette logique, on peut tout à fait interdire et dissoudre des associations comme *Génération identitaire*, alors que nos bons vieux Frères musulmans ne sont que de gentils citoyens honnêtes et bobos qui font briller les valeurs françaises dans nos quartiers.

Petit récap : Génération identitaire, c'est cette association dont sept membres étaient montés sur le toit de la gare d'Arras, en 2015, après la tentative d'attaque du Thalys par un islamiste. Attaque qui aurait d'ailleurs viré au carnage sans l'intervention courageuse de plusieurs personnes.

Les jeunes identitaires ont déployé une banderole réclamant, mot pour mot, l'expulsion des islamistes. Ils ont été virés manu militari, et condamnés chacun à 500 euros d'amende en première instance (le jugement en appel n'est pas encore tombé).

Notons que dans le même temps, les gens du voyage barraient l'autoroute A1, sciaient des arbres et brûlaient des pneus, bloquant des milliers d'automobilistes durant des heures. Sanction ? Aucune, car ce sont de pauvres victimes de la

société moderne (et surtout, ils ont de jolis fusils).

Deux mois après l'interpellation des patriotes, les islamistes tuent 130 personnes à Paris. Puis ce sera Magnanville, Nice, Saint-Etienne-du-Rouvray, encore Paris… (liste non exhaustive)

Selon Griveaux et Macron, le danger, ce sont donc les patriotes qui avertissent avant l'heure des graves menaces qui pèsent sur notre société. C'est vrai qu'après tout, ces gens pourraient avoir raison. On voit bien le danger. Pour nos gouvernants, en tout cas.

Les islamistes de l'UOIF appellent constamment les musulmans à vivre selon le coran, à se voiler, à porter la barbe, à médire et chier sur les mécréants, à revendiquer l'islamisation de notre pays, à enterrer nos lois et nos traditions, mais ont heureusement la chance, eux, de ne pas constituer un danger pour notre république.

C'est là tout le fonctionnement de la gauche depuis trente ans : on compte sur les voix des immigrés pour suppléer à celles des ouvriers, partis voir du côté de la seule formation qui les soutient.

Ce faisant, on est prêt à n'importe quelle concession sur le plan idéologique, pourvu qu'elle ne s'aventure pas sur le terrain des pires-heures-de-notre-Histoire-qu'on-sait-ou-ça-mène.

La partition est écrite à l'avance, il ne reste qu'à la jouer sur l'instrument qui nous plaira. Les patriotes déploient une banderole contre l'islamisation : au trou, bannis du royaume du Bien. Les islamistes prônent charia et communautarisme dans nos quartiers : ils ont le droit, ils

respectent la république.

Que disait Nicolas de Chamfort, déjà? Ah oui, « en France, on laisse en repos ceux qui mettent le feu, et on persécute ceux qui sonnent le tocsin. »